

Merrickville (Ontario)

Fonderie

Bâtiments du poste d'éclusage

La Fonderie a probablement été construite au cours des années 1850. Le concepteur est inconnu. Ses murs en pierre d'une hauteur de deux étages et demi ont été reconstruits à la fin des années 1980 par Parcs Canada. Actuellement, le bâtiment est utilisé comme centre d'interprétation. Parcs Canada en a la garde. Voir le Rapport 91-78 du BEÉFP.

Raisons de la désignation

La Fonderie a été désignée «édifice reconnu» en raison de son importance historique et de sa valeur architecturale et environnementale.

La construction de la Fonderie reflète le développement de l'industrie canadienne à ses débuts, en particulier dans le domaine de la sidérurgie, et elle est associée au développement industriel de Merrickville à la fin du XIX^e siècle. La Fonderie possède également une certaine importance en raison de son association avec Henry Merrick (1837-1927), un entrepreneur et un politicien de la région qui avait relancé les activités de la fonderie locale après s'être retiré de la politique.

La Fonderie contribue largement à évoquer un paysage du début de l'ère industrielle en raison de sa taille imposante par rapport aux autres bâtiments. Le décor environnant aux allures d'un parc renforce l'importance du bâtiment. Celui-ci est un point d'intérêt familier pour les résidents de la région et les visiteurs alors qu'il sert actuellement de centre d'interprétation.

Le caractère utilitaire de la fonderie est semblable à celui d'autres bâtiments industriels et meuneries des années 1850, avec une apparence en grande partie déterminée par des critères fonctionnels, tels les pignons asymétriques avec des ouvertures pour la livraison dans leur partie supérieure. La fonction utilitaire du bâtiment se traduit par ses formes sobres, son échelle réduite, l'utilisation de matériaux locaux comme le bois et la pierre. La reconstruction entreprise dans les années 1980 respecte le besoin des premières industries d'avoir des espaces intérieurs dégagés.

Éléments caractéristiques

La valeur patrimoniale de la fonderie réside dans sa forme générale, ses proportions, ses matériaux de construction, ses détails architecturaux utilitaires, la simplicité de son plan et de sa volumétrie ainsi que sa relation avec le site.

Le bâtiment rectangulaire d'un étage et demi, coiffé d'un toit à deux versants, présente une volumétrie et une silhouette simples. Les espaces intérieurs dégagés reflètent la fonction manufacturière d'origine et la clarté de cette caractéristique devrait être conservée. La façade à pignon avec ses ouvertures symétriques et ses fenêtres espacées régulièrement renforce le caractère utilitaire de la conception qui devrait être conservé.

L'apparence massive et robuste du bâtiment provient des façades qui ne possèdent que quelques petites ouvertures dans des murs en moellons non appareillés. La maçonnerie est sobre, avec des voussoirs et des appuis en pierre de taille aux ouvertures. Le grain de la pierre et l'échelle réduite des motifs des fenêtres et des portes offrent un contraste de couleurs et de surfaces. Le toit en bardeaux de bois est une caractéristique dominante. La conception utilitaire se retrouve également dans les détails simples de la toiture en bardeaux de bois, des bordures de toit et des soffites, et cela devrait être respecté. La mise en place d'un programme d'entretien régulier des matériaux extérieurs devrait être étudiée et élaborée par des experts en conservation.

Les premiers travaux de reconstruction datent des années 1980 et ont porté sur la réinstallation de fenêtres traditionnelles en bois à guillotine et à carreaux multiples, et des portes en planches inspirées d'un précédent historique. Ces éléments devraient être conservés.

L'intérieur simple et dégagé a été aménagé dans les années 1980. La conception utilitaire et fonctionnelle de l'intérieur est exprimée par les murs en maçonnerie et la charpente du toit en bois apparents, ainsi que par les planchers en bois naturel. Ces caractéristiques devraient être conservées.

L'aménagement paysager très simple, qui reflète le paysage peu développé de l'ancien site industriel, est caché du côté nord par des haies taillées. Elles sont trop hautes et cachent les fenêtres. À la fin de leur vie, elles devraient être remplacées par des plantes plus petites. La relation visuelle entre la Fonderie et le bord de l'eau devrait être conservée.

Pour des consignes supplémentaires, veuillez consulter le *Code de pratique du BEÉFP*.